

REPORTAGE RESIDENCE « UN HIVER AU JAPON »



Fabienne Thiéry et Christel Grévy nous ouvrent les portes des coulisses de la résidence « Un hiver au Japon ». Une expérience de résidence qu'elles ont toutes deux connue auparavant mais qui, à chaque fois, reste un processus de création unique et offre une multitude de possibilités.

Christel, Fabienne et Hélène Codjo se confient.

Une résidence d'artiste, ici à la bibliothèque...

Fabienne Thiéry :

C'est l'auditorium de la bibliothèque qui a permis la résidence. C'est un espace qui impose ses conditions mais qui est aussi propice à l'imagination. La disponibilité de l'équipe et de la direction contribue au bon déroulement de cette aventure. On nous offre la possibilité d'habiter le lieu pendant quelques semaines pour créer.

Christel Grévy :

La résidence d'artiste est une carte blanche pour utiliser l'espace. Elle donne la possibilité de détourner les objets – Le spectacle n'est pas fait à l'avance. Il est difficile de prévoir la réaction des murs, de l'acoustique. Tout doit être composé *in situ* dans un espace où tout est à faire. Inconvénient, car on doit parfois composer avec pratiquement rien – Avantage car tout est à faire, laissant place à une certaine forme de liberté. A la différence d'un théâtre à l'italienne, l'auditorium s'adapte avec souplesse au travail en cours.



Le conte, ses mutations...

Fabienne Thiéry :

Conter une histoire se fait en plusieurs étapes; les 1eres étapes peuvent parfois être lointaines. C'est à partir d'un répertoire littéraire, un pré-senti que l'on décide de travailler sur tel ou tel récit. Le texte que j'écris est souvent mis à rude épreuve avant de se transposer à l'oral. Le récit est chaque jour soumis à réécriture. En résidence, il entre également en résonance avec l'espace et en interaction avec les autres récits.

C'est une construction organique

Christel Grévy :

C'est tout un monde que Fabienne Thiéry essaie de rapporter, une ambiance qui demande beaucoup de temps à germer d'autant que la culture japonaise est loin de notre approche occidentale.

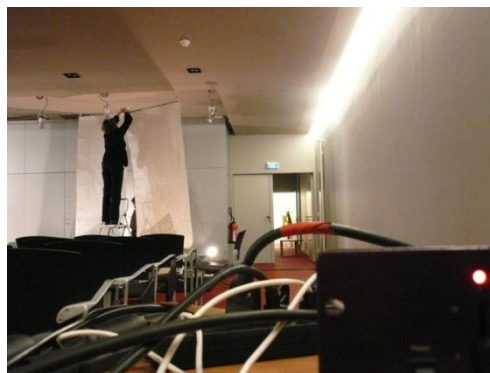
La place de la musique...

Hélène Codjo intervient sur différents spectacles. Elle collabore pour la première fois avec Christel et Fabienne et nous parle de la place qu'occupe la musique au sein de la résidence

Hélène Codjo :

L'élément de départ est la flûte japonaise. La musique joue différents rôles dans le spectacle : elle dévoile plusieurs ambiances mais aussi les émotions ressenties en fonction de la narration.

Avec le Shakuhachi, je joue un répertoire traditionnel, avec le Shinobue, des extraits de mélodies populaires. Enfin, la flûte en sol me permet certaines improvisations.



La résidence, un exercice ou une liberté ?

Christel Grévy :

Ce sont les deux à la fois. Un exercice car le lieu a ses propres exigences. Une liberté car elle nous offre des moyens humains, le temps et la liberté de créer sur un cycle de séances.